

Capacité calorifique des solides

La capacité calorifique d'un solide est due aux vibrations atomiques.

Pour un solide, on ne fait pas la distinction entre C_p et C_V car $C_p - C_V = \frac{V T \alpha^2}{\chi_T}$ (relation de Mayer)

et α petit pour un solide

dilatation thermique

compréhensibilité isotherme

Approche de Boltzmann

Loi de Dulong et Petit : $C = 3k_B$ par atome ie $C_{mol} = 3R$

Matériau	Al	Sb	Cu	Au	Ag	Diamant (c)
C/R	2.91	3.03	2.94	3.05	2.99	0.735

Calcul de Boltzmann : * un atome du solide est assimilé à une particule dans un potentiel harmonique 3D créé par l'interaction avec ses voisins.
* les oscillateurs harmoniques sont indépendants / déconnectés. } (0)

Traitements classique : un OH 3D a 6 degrés de libertés quadratiques ($x_1, y_1, z_1, p_x, p_y, p_z$)
le théorème de l'équipartition en physique statistique classique donne :

$$U = 6 \cdot \frac{1}{2} N k_B T = 3 N k_B T \rightarrow C = 3 N k_B , \quad C_{mol} = 3 R$$

Limites : * le diamant ne colle pas
* déviation à basse température

Approche de Einstein

- Même point de départ (0) que Boltzmann.
- Traitements quantique des oscillateurs harmoniques : $E_n = \hbar \omega \left(n + \frac{1}{2} \right)$, $n \in \mathbb{N}$ en 1D.

* fonction de partition $Z_{1D} = \sum_{n \geq 0} e^{-\frac{m \hbar \omega}{k_B T}} \cdot e^{-\frac{\hbar \omega}{2k_B T}} = \frac{e^{-\frac{\hbar \omega}{2}}}{1 - e^{-\frac{\hbar \omega}{k_B T}}} = \frac{1}{e^{\frac{\hbar \omega}{2}} - e^{-\frac{\hbar \omega}{2}}} = \frac{1}{2 \sinh(\frac{\hbar \omega}{2})}$

* énergie moyenne $\langle E \rangle = -\frac{1}{Z_{1D}} \frac{\partial Z_{1D}}{\partial \beta} = -\hbar \omega \frac{1}{Z_{1D}} \frac{\partial Z_{1D}}{\partial x} = \frac{\hbar \omega}{2} \cdot \frac{1}{2} \cdot \frac{\cosh(\frac{x}{2})}{\sinh^2(\frac{x}{2})} = \frac{\hbar \omega}{2} \coth(\frac{x}{2})$

$$\langle E \rangle = \frac{\hbar \omega}{2} \coth(\frac{x}{2}) \quad \text{pas de } + \frac{\hbar \omega}{2} !$$

* interprétation : $\coth y = \frac{e^y + e^{-y}}{e^y - e^{-y}} = \frac{e^{2y} + 1}{e^{2y} - 1} = \frac{2}{e^{2y} - 1} + 1 = 2 f_{BE}(2y) + 1$.

$$\langle E \rangle = \hbar \omega \left(M_{BE}(x) + \frac{1}{2} \right)$$

$$\text{où } M_{BE}(x) = \frac{1}{e^x - 1}$$

Le mode w est une excitation qui peut être partagée par des bosons, en moyenne $M_B(x)$ bosons peuplent ce mode.

* capacité calorifique

$$C = \frac{\partial \langle E \rangle}{\partial T} = \hbar \omega \frac{\partial}{\partial T} \left(\frac{1}{e^{\frac{\hbar \omega}{k_B T}} - 1} \right) = \frac{(\hbar \omega)^2}{k_B} \left(-\frac{1}{T^2} \right) \frac{e^{\frac{\hbar \omega}{k_B T}}}{(e^{\frac{\hbar \omega}{k_B T}} - 1)^2}$$

$$C = \frac{(\hbar \omega)^2}{k_B} \cdot \frac{1}{T^2} \cdot \frac{e^{\frac{\hbar \omega}{k_B T}}}{(e^{\frac{\hbar \omega}{k_B T}} - 1)^2}$$

* généralisation à 3D : $Z_{3D} = (Z_{1D})^3$, $\langle E_{3D} \rangle = 3 \langle E_{1D} \rangle$,

$$C = 3 \frac{(\hbar \omega)^2}{k_B} \cdot \frac{1}{T^2} \cdot \frac{e^{\frac{\hbar \omega}{k_B T}}}{(e^{\frac{\hbar \omega}{k_B T}} - 1)^2}$$

Commentaires :

l'approx. continue est valable

* à haute température, $k_B T \gg \hbar \omega$, $C = 3 k_B$ on retrouve le résultat classique

* à basse température, les niveaux excités sont gérés $\rightarrow C \rightarrow 0$ exponentiellement comme le système à 2 niveaux.

* un seul paramètre libre : la pulsation d'Einstein ω .
 pour la plupart des solides $\hbar \omega \ll k_B T_{\text{ambiant}}$, la loi de Dulong et Petit est valide
 pour le diamant, les liaisons entre atomes sont plus fortes, $\omega = \sqrt{\frac{k}{m}} \gg \frac{k_B T_{\text{ambiant}}}{\hbar}$ donc la loi de Dulong et Petit n'est pas vérifiée.

Limite : à basse température, C croît algébriquement au lieu de la croissance exponentielle en $e^{-\frac{\hbar \omega}{k_B T}}$

$$C \propto T^3 \text{ phonons}$$

$$C \propto T^3 + \delta T \text{ métal}$$

electrons

Calcul de Debye

Debye explique en 1912 la dépendance de C en T^3 à basse température pour les solides.

les oscillations ne sont plus celles d'oscillateurs indépendants mais des excitations collectives d'ondes sonores : phonons.
 le vecteur d'onde de ces ondes sonores est quantifié par les conditions limites.

\rightarrow comme pour les ondes EM et le rayonnement du corps noir. le calcul est analogue !

Differences entre les ondes acoustiques et les ondes électromagnétiques

* ordre de grandeur des vitesses

* 2 polarisations transverses pour les ondes EM

2 polarisation transverse + 1 polarisation longitudinale pour les ondes acoustiques dans les solides

1 polarisation longitudinale pour les ondes acoustiques dans les fluides

Hypothèses : * la vitesse du son est la même pour les 3 polarisations } relation de dispersion
 * la vitesse du son est la même dans toutes les directions } $\omega(\vec{k}) = v |\vec{k}|$

$$= 2 \sqrt{\frac{k}{m}} \left| \sin \left(\frac{k_0}{2} \right) \right|$$

non linéaire en vrai

Calcul : analogue au rayonnement du corps noir et loi de Planck.

les modes d'oscillations d'un solide sont les ondes de pulsation $\omega(\vec{k}) = v |\vec{k}|$
 On reprenant le calcul d'Einstein,

v.s. $N \hbar \omega_{\text{Einstein}}$

conditions périodiques

$$\langle E \rangle = 3 \sum_{\vec{k}} \hbar \omega(\vec{k}) \left\{ M_{BE} \left(\frac{\hbar \omega(\vec{k})}{k_B T} \right) + \frac{1}{2} \right\} = 3 \frac{L^3}{(2\pi)^3} \iiint d^3 k \hbar \omega(\vec{k}) \left(M_{BE} \left(\frac{\hbar \omega(\vec{k})}{k_B T} \right) + \frac{1}{2} \right)$$

3 polarisations ↑ \downarrow

$$\langle E \rangle = 3 \cdot \frac{4\pi L^3}{(2\pi)^3} \cdot \frac{1}{v^3} \int_0^\infty \omega^2 d\omega \cdot \hbar \omega \cdot \left(M_{BE} \left(\frac{\hbar \omega}{k_B T} \right) + 1 \right)$$

$$\vec{k} = \frac{\omega}{v}$$

avec $\omega_d^3 = 6\pi^2 \frac{N}{L^3} \cdot v^3$ pulsation de Debye

$$\langle E \rangle = \frac{9N\hbar}{w_d^2} \int_0^\infty dw \frac{\omega^3}{e^{\beta\hbar\omega} - 1} + \text{constante indép. } T$$

l'infini que devient fini avec le cutoff plus tard

$$\langle E \rangle = \frac{9N\hbar}{w_d^2} \cdot \frac{(k_B T)^4}{T^4} \cdot \int_0^\infty dw \frac{x^3}{e^x - 1} + \text{cst. indép. } T$$

$$x = \frac{\hbar\omega}{k_B T}$$

$$\langle E \rangle = 9N \frac{(k_B T)^4}{(w_d k_B)^3} \frac{\pi^4}{15} \propto T^4 \text{ comme le corps noir}$$

autre approche : comme le corps noir, calculer $g(\tilde{\epsilon}) = 3 \left(\frac{L}{2\pi}\right)^3$ puis $g(\epsilon)$ puis $g(\omega)$

$$g(\omega) = N \cdot \frac{9\omega^2}{w_d^3}$$

et utiliser

$$\langle E \rangle = \int_0^\infty dw \hbar\omega g(\omega) M_B \left(\frac{\hbar\omega}{k_B T}\right)$$

capacité calorifique $C = \frac{\partial \langle E \rangle}{\partial T} = \frac{12\pi^4}{5} \cdot N k_B \cdot \frac{(k_B T)^3}{(w_d k_B)^3} = \frac{12\pi^4}{5} N k_B \cdot \left(\frac{k_B T}{w_d}\right)^3 \propto T^3$

où $k_B T_d = w_d$ température de Debye
augmente avec la dureté du matériau

Matériau	Diamant	Be	Si	Cu	Ag	Pb
T_{Debye} (K)	1850	1000	625	315	215	88

problème : $C \propto T^3$ jusqu'à grandes températures, on ne retrouve pas Debye et Petit.

solution : en fait, on a compté trop de modes, il faut autant de modes \vec{k} que d'atomes dans le solide

coupe des hautes fréquences, pulsation de coupe w_c :

$$3N = \int_0^{w_c} dw g(\omega) = 9N \int_0^{w_c} dw \frac{\omega^2}{w_d^3} = 3N \frac{w_c^3}{w_d^3} \rightarrow w_c = w_d$$

↳ coupe haute de k à $k_d = \frac{w_d}{\omega} = (6\pi^2 N/V)^{1/3}$ de l'ordre de l'inverse de la distance inter-atome

Énergie : $\langle E \rangle = \int_0^{w_d} dw \hbar\omega g(\omega) M_B \left(\frac{\hbar\omega}{k_B T}\right)$ à évaluer numériquement

* à basse température, la coupe introduite modifie peu les résultats précédents ($C \propto T^3$) car lorsque $k_B T \ll w_d$ i.e. $T \ll T_d$, $M_B \left(\frac{\hbar\omega}{k_B T}\right) \ll 1$ contribue peu à l'intégrale si $\omega \geq w_d$

* à haute température, $M_B \left(\frac{\hbar\omega}{k_B T}\right) \sim \frac{k_B T}{\hbar\omega} \rightarrow \langle E \rangle = 3N k_B T$ on retrouve Debye et Petit

Avantages :

- * colle bien à l'expérience, $C \propto T^3$ à basse T
- * pas de paramètre libre comme dans le calcul d'Einstein

Limites

- * pulsation de coupe ad-hoc
 - * à haute fréquence proche de w_d où $\omega \approx \omega_d$, la relation $\omega = c |\vec{k}|$ n'est pas vraiment valide
 - * colle moins à température intermédiaire
 - * n'explique pas le terme en $C \propto T$ pour les métaux
- $w(k) = 2 \sqrt{\frac{K}{m}} \left| \sin\left(\frac{ka}{2}\right) \right|$
- domaine à basse T non linéaire en vrai
- gaz de fermions

Extension C_V magnétique.